

CEDD

Rue de la Borne, 14 - boîte 9 - 1080 Bruxelles

Tél: 02/411 43 30 - Fax: 02/412 56 11

Courriel: info@ceddbxl.be

Site: www.ceddbxl.be

Bureau de dépôt Bruxelles 1

N° d'agrément: P705159

Associations & Ecole: se (re)connaître...



edito edito edito edito edito edito

Il y a quelques semaines d'ici, nous allions à la rencontre d'une équipe en réflexion par rapport à son projet et plus particulièrement concernant le temps consacré aux travaux scolaires.

Les animateurs et animatrices étaient clairement en difficulté par rapport à l'aide apportée mais surtout par rapport aux exigences extérieures posées sur leur projet. Nous avons particulièrement retenu de cette rencontre combien les exigences de l'école pouvaient être importantes et nourries de critiques vis-à-vis notamment de travaux scolaires non corrigés et/ou non terminés. Des critiques qui illustrent l'incompréhension du projet d'une école de devoirs et placent les membres d'une équipe devant ce qui relèverait de leurs incompétences. Une situation qui, parmi d'autres, nous dit la difficulté des collaborations entre Ecole et école de devoirs sans que de réels outils soient proposés à ce jour pour que ces deux mondes puissent se rencontrer, se reconnaître dans leurs rôles spécifiques et collaborer de manière complémentaire à la réussite des enfants et des jeunes les fréquentant.

En effet, si le décret de reconnaissance des écoles de devoirs précise que les écoles de devoirs doivent veiller à la coordination de leur travail avec les établissements scolaires d'où proviennent les enfants qui les fréquentent et ce en partenariat avec les familles¹, aucun référentiel ou outil n'existe à ce jour pour les accompagner dans ce travail de rencontre de l'Ecole.

Durant l'année scolaire 2014-2015, la Ministre Joëlle Milquet avait marqué son attente de voir la commission d'avis des écoles de devoirs se consacrer à l'élaboration d'un protocole de collaboration entre les écoles de devoirs et l'Ecole. Un appel avait été lancé, dans un premier temps, pour collecter les différentes pratiques existantes et en déterminer les freins, les facteurs de réussite et, surtout, ce que cela pouvait apporter dans l'accompagnement des enfants, des jeunes et de leur famille.

Un travail qui, au moment du départ de la ministre, sera mis au frigo. Nous étions au plein cœur de l'été. Une réunion des coordinations régionales et de la FFEDD nous avait rassemblés pour faire un premier état des lieux des pratiques existantes. Si de nombreuses associations

disent les difficultés d'entrer dans l'Ecole et d'entamer avec elle un processus de collaboration, d'autres écoles de devoirs témoignent de la diversité des relations pouvant exister par les types d'actions (rencontres ponctuelles ou instituées, suivis individuels, événements festifs, participation au Conseil de Participation,...), l'objet des rencontres (informations, suivi d'un enfant en particulier, réunions de parents, ...), les personnes engagées (enseignants des enfants, direction, médiateur, parents, Cpms,...), les supports de communication mobilisés (journal de communication, journal de classe, rencontres,...) ou encore les objectifs poursuivis (s'informer des actions des uns des autres, se concerter sur les modalités d'accompagnement d'un enfant en particulier, soutenir les parents dans leur compréhension de l'école de leur enfant...), etc.

Quel que soit le type d'action, nous prenons conscience de l'importance de mener une réflexion préalable et d'établir une méthodologie permettant à chacun, enfant, jeune, équipe d'animateurs, enseignants, parents, d'être réellement acteurs de cette rencontre tout en restant attentifs à ce que l'enfant reste au centre du projet et ses parents associés à celui-ci. Une méthodologie au cœur de laquelle la déontologie et le secret professionnel en particulier trouvent toute leur importance. Une attention que rappelle la « Charte de déontologie de l'animateur en école de devoirs qui précise qu'« en cas de collaboration avec des partenaires et personnes extérieures, l'intervenant veille à en informer le bénéficiaire. Celle-ci doit s'exercer dans la discrétion et n'autorise que l'échange des faits et informations indispensables à la prise en charge. Les intervenants veillent, dans les limites de leurs missions, rôles et compétences, à travailler en collaboration avec toute personne ou service appelé à traiter la même situation ou à orienter les bénéficiaires vers les services les plus pertinents. (...) La collaboration entre les services et les intervenants doit permettre

la recherche de l'action la plus efficace. (...)»². Elle précise ensuite que « (...) la collaboration avec des services et associations extérieurs suppose une connaissance mutuelle des services et des associations, de leurs objectifs, de leur cadre réglementaire, de leurs compétences et spécificités ainsi que des personnes y travaillant. (...) » ainsi que « la délimitation préalable et le respect des rôles et des compétences de chacun (...) »³.

A l'heure actuelle, il est difficile pour les associations et les écoles de devoirs en particulier de développer les collaborations avec les écoles. Outre le temps (deux temporalités différentes), la présence de deux cultures et cadres institutionnels (et donc différences des rôles, missions, modes de fonctionnement, d'organisation et d'évaluation), c'est la difficulté de se connaître et de se voir reconnu qui est la plus souvent mentionnée. Une difficulté d'autant plus grande que, contrairement aux autres associations et services d'accueil extrascolaire, nous sommes amenés à accompagner les enfants dans leurs travaux scolaires à domicile.

Se connaître, pour se reconnaître et collaborer, voilà l'objet même du projet mené par le « Groupe Scolarité des Marolles » que nous vous invitons à découvrir dans le présent numéro d'*A Feuille T*. Ce projet dont l'objectif général était de faire le lien entre le monde scolaire et le monde associatif et de favoriser la rencontre de tous les acteurs (élèves, parents, équipes pédagogiques, milieu associatif) a été mené en 2015 et 2016.

Les membres du groupe ont ensuite tenu à témoigner de leur expérience en publiant un guide méthodologique à l'attention des associations de terrain. Un guide qui foisonne d'idées, de conseils pratiques et de points d'attention pour toute association ou service intéressé par la mise en œuvre d'un projet de lien entre le monde scolaire et le monde associatif à l'échelle d'un quartier.

Véronique Marissal

1. Décret de reconnaissance des écoles de devoirs. Article 7, §2, 9°

2. CEDD, Charte de Déontologie de l'animateur en école de devoirs, extraits de l'article 12

Voir : <http://www.ceddbxl.be/spip.php?article65>

3. op cit, extraits article 12

Le groupe « scolarité » de la coordination sociale des Marolles¹

La Coordination Sociale des Marolles (CSM) est une plate-forme associative qui a pour objectif la concertation amicale entre les associations et les services actifs (plus de 100) dans les Marolles.

Elle a été mise en place pour rechercher des solutions positives aux problèmes communs aux uns et aux autres.

La CSM s'occupe également de faire circuler les informations sociales et culturelles du quartier². Plusieurs sous-groupes de travail ont été créés dont un qui nous intéresse particulièrement parce qu'il concerne les écoles de devoirs du quartier mais pas seulement : le Groupe Sclarité.

Objectifs du groupe scolarité

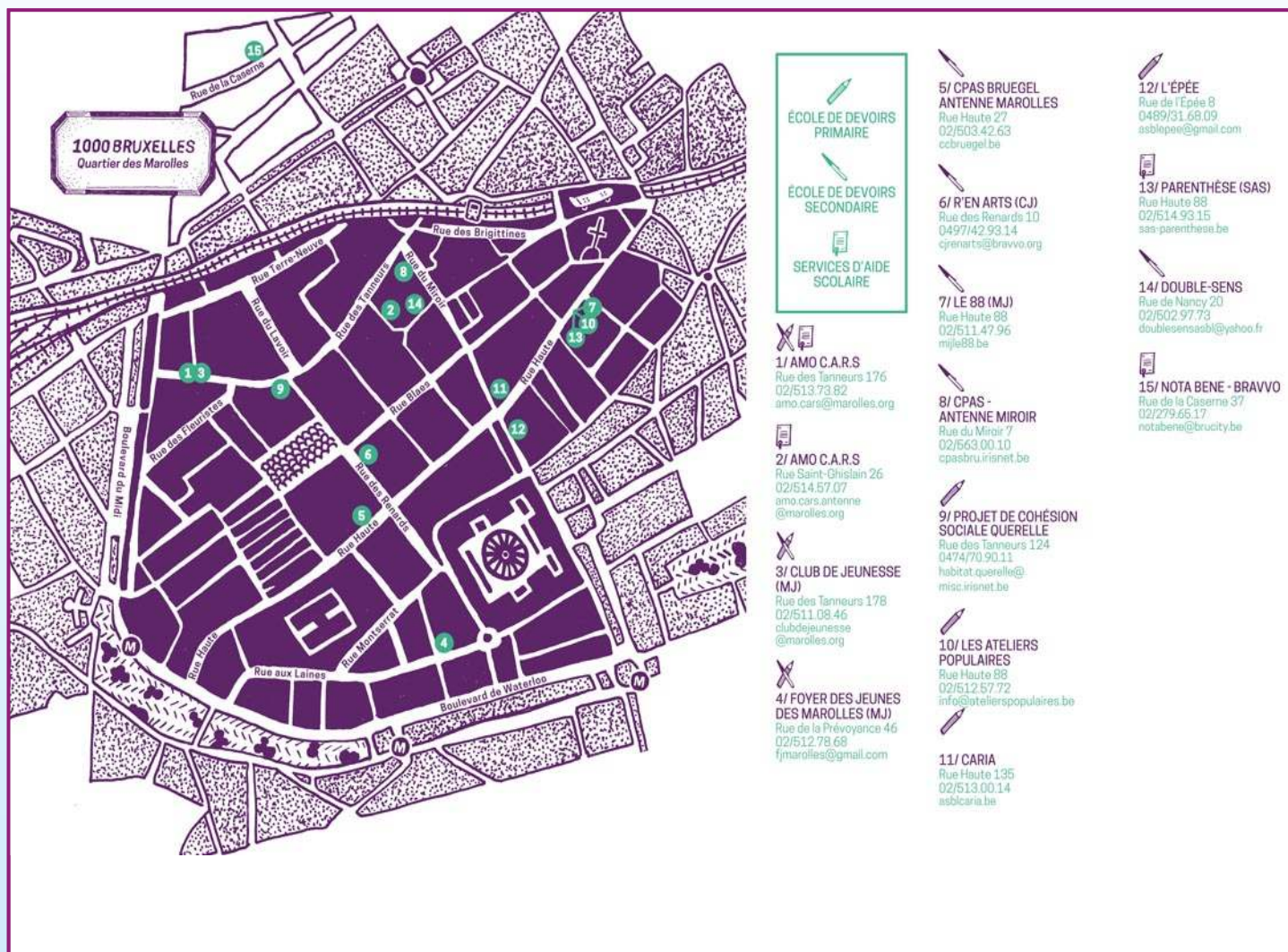
Le Groupe Sclarité, par un travail en réseau, vise à construire et partager des réponses aux problèmes en lien avec la scolarité rencontrés par les jeunes et leur famille. Les chevilles ouvrières du groupe sont :

- AMO Cars, service d'Aide en Milieu Ouvert (service d'aide à la jeunesse), pour les jeunes de 0 à 18 ans et leur famille. Ses deux axes principaux d'intervention sont l'aide individuelle et les actions communautaires. Une école de devoirs y est également organisée

pour des enfants de 1ère et 2ème primaires.

- L'Institut Dominique Pire, établissement scolaire d'enseignement secondaire.
- Le Club de Jeunesse, maison de jeunes, reconnue par la Fédération Wallonie Bruxelles (FWB). Le Club organise des activités ludiques, culturelles et sportives visant à développer une citoyenneté responsable, active, critique et solidaire. Une école de devoirs primaire et secondaire y est organisée pour les jeunes de 8 à 26 ans.





- Le 88, membre de la Coordination, maison de jeunes ayant pour but l'accueil et l'émancipation des jeunes, valorise la participation de ceux-ci à la programmation et à la réalisation d'animations socioculturelles répondant à des besoins généraux ou spécifiques du milieu d'implantation. L'école de devoirs accueille des jeunes de l'enseignement secondaire.
- Le Caria est une association, membre de la Coordination, qui a pour missions, l'alphabétisation et le soutien extrascolaire. Actif au renforcement de la cohésion sociale, il organise des activités citoyennes, culturelles et de nombreux ateliers pour les habitants du

quartier. Une école de devoirs y est organisée.

- Bravvo asbl, service de prévention de la Ville de Bruxelles, a pour objectifs la lutte contre l'exclusion sociale et l'insécurité et la revalorisation de la vie urbaine. Deux de leurs services font partie du groupe : le service de médiation sociale vise à créer du lien social et une dynamique positive à l'échelle du quartier et Nota Bene, service de prévention du décrochage scolaire qui s'adresse à la fois aux jeunes et à leur famille ainsi qu'aux associations actives sur le territoire de la Ville.

- L'EDD-CPAS-Bruegel est un partenariat entre le service Prévention Jeunes de Bruxelles asbl (CPAS) et le Centre culturel Bruegel pour l'organisation d'une école de devoirs consacrée aux jeunes du secondaire.
 - Les Ateliers Populaires, Centre d'Expression et de Créativité (CEC), membre de la Coordination, ils mènent des actions pour le développement de la créativité ainsi qu'une école de devoirs pour les enfants du primaire au travers d'un projet de cohésion sociale.
 - Le projet de cohésion sociale Querelle, porté par l'asbl Habitat & Rénovation, vise la mise en projet des habitants des logements sociaux du site Querelle sur base d'un « travail social communautaire ».
- Une école de devoirs pour le primaire en fait partie.

1. Le texte de cet article est issu en grande partie du guide méthodologique édité par le groupe scolarité, disponible sous <http://www.lesmarolles.be/groupe-scolaire>
 2. Via des réunions mensuelles et un site internet www.lesmarolles.be

Le projet « Forum des Associations »

En 2014, le groupe a démarré le projet «Forum des associations», un projet d'envergure qui a été mené à bien en 2015 et 2016. Le groupe a tenu à témoigner de son expérience en publiant un guide méthodologique à l'attention des associations de terrain. Ce guide foisonne d'idées, de conseils pratico-pratiques et de points d'attention pour toute association ou service intéressé par la mise en œuvre d'un projet de lien entre le monde scolaire et le monde associatif à l'échelle d'un quartier.

Le projet est né des constats réalisés par les membres du "groupe scolarité" et leurs expériences spécifiques :

- Les équipes éducatives de l'école n'habitent pas le quartier et connaissent donc peu l'environnement de leurs élèves en dehors du cadre scolaire, et donc les associations présentes dans leur quartier

qu'ils pourraient fréquenter.

- Pour les élèves, le passage du primaire au secondaire est une transition bien souvent difficile. Pour soutenir celle-ci, le projet concerne, en particulier, les élèves de 6ème primaire de l'école Magellan et les élèves de 1ère secondaire de l'Institut Dominique Pire.

- Les parents ne participent pas toujours à la vie de l'école. Le projet vise à créer un lien de confiance entre l'école et les parents en leur permettant de rencontrer les acteurs clés et ressources de l'école.

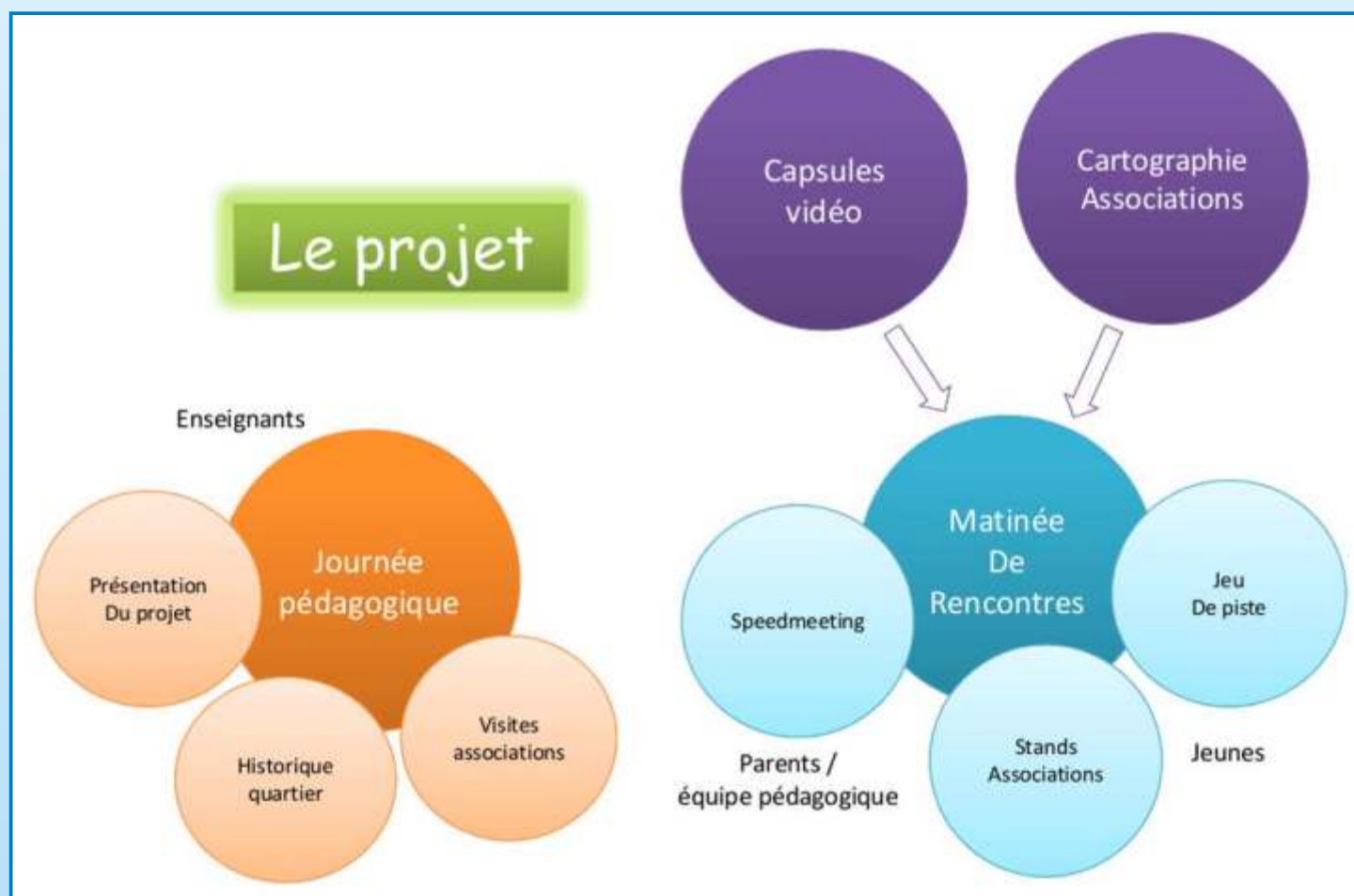
L'objectif général du projet est de faire le lien entre le monde scolaire et le monde associatif et de favoriser la rencontre de tous les acteurs (élèves, parents, équipes pédagogiques, milieu associatif). En effet, tout travail éducatif ou d'enseignement nécessite de prendre en compte l'environnement de vie des jeunes.

Le projet a été décliné en 2 journées d'actions et a donné lieu au développement de 2 outils. Il a bénéficié du soutien financier du Conseil d'Arrondissement d'Aide à la Jeunesse (CAAJ) de Bruxelles dans le cadre de l'appel à projet de prévention générale 2015-2017.

Sur un budget global d'environ 10.000 euros, hors rémunérations des travailleurs des associations, seuls 14% ont été consacrés aux activités proprement dites, les cartographies et vidéos représentant la majorité des dépenses.

La journée pédagogique

Une journée pédagogique a été organisée le 20 octobre 2015 et a été l'occasion pour le "groupe scolarité" de rencontrer l'ensemble de l'équipe pédagogique de l'Institut Dominique Pire (enseignement secondaire) et de l'école Magellan



(enseignement primaire). Ce fut l'opportunité de présenter et de réaliser la première étape du projet « Forum des associations ».

Tous les partenaires ont participé à l'élaboration du programme afin d'allier cet objectif de préparation du Forum et les objectifs pédagogiques fixés par l'établissement.

La première partie de la matinée a été consacrée à des sujets propres à l'établissement. Ensuite, une présentation de l'histoire du quartier des Marolles a été réalisée pour que l'équipe enseignante puisse mieux connaître l'environnement de leurs élèves. Après un repas collectif et convivial, les participants ont été invités à visiter par groupes le quartier et 3 de ses associations ou services.

L'histoire du quartier des Marolles

Le tissu associatif actuel du quartier est assez dense et résulte des différentes évolutions démographiques, politiques ou sociales depuis son origine. Transmettre cet historique du quartier à l'équipe enseignante permet à chacun de mieux comprendre leur environnement ainsi que celui de leurs élèves. C'était aussi l'occasion de préparer la visite des associations au sein de l'école lors de la matinée de rencontres prévue pour les élèves et les parents.

L'histoire a été présentée par Léopold Vereecken, chargé de projet au CPAS et animateur de la "coordination sociale des Marolles" qui a une connaissance pointue de l'histoire sociale du quartier. Il organise d'ailleurs régulièrement des visites à l'attention des nouveaux professionnels.

La visite des associations

Les groupes ont été constitués au préalable en concertation avec la direction de l'établissement (une cinquantaine d'enseignants ont visité une trentaine d'associations). Chaque groupe était composé d'un nombre réduit d'enseignants du primaire et du secondaire mélangés. Les 3 associations visitées par chaque groupe ont été choisies pour donner une vision diversifiée des domaines d'activités du quartier. L'itinéraire a été pensé pour que les groupes puissent se balader dans le quartier et aller à la rencontre de lieux en

L'école et le quartier mobilisent leurs ressources pour accompagner la scolarité de vos enfants !



Venez rencontrer les associations et services des Marolles ainsi que l'équipe de Dominique Pire !



Institut Dominique Pire

27 janvier 2016 // 8h - 12h30

Forum des associations

référence à la présentation historique de la matinée.

La matinée de rencontres

La matinée de rencontres s'est déroulée le mercredi 27 janvier 2016 au sein de l'établissement secondaire partenaire du projet, l'Institut Dominique Pire.

Une trentaine de services et associations actives dans le quartier des Marolles ont présenté leurs actions aux élèves du 1er

degré secondaire de l'Institut Dominique Pire et aux élèves de 6ème primaire de l'école Magellan ainsi qu'aux parents. 13 classes du 1er degré et 2 classes de 6ème primaire, soit environ 260 élèves y ont participé.

Chaque association et service présent occupait un stand. A destination des élèves, un jeu de piste parmi les stands des associations a été organisé afin de faciliter les rencontres et les échanges. La matinée s'est clôturée dans un cadre



plus informel par un repas organisé par l'école à destination des différents participants.

Le jeu de piste¹

Les jeunes sont répartis en 10 groupes de

10 à 12 élèves (par demi-classe). Le jeu est conçu sous forme d'une enquête dans les stands. Il s'agit de trouver quel personnage fréquente quelle association des Marolles. Chaque groupe dispose d'un jeu de 30 cartes, chaque carte présentant la description d'un personnage avec ses besoins, envies et contraintes.

Par exemple : Dominique – 38 ans et ses voisins rencontrent un souci de propreté dans leur quartier. Ensemble, ils veulent agir pour améliorer la situation. Ils cherchent une structure qui puisse les accompagner dans leur démarche. Après avoir pris connaissance des cartes en classe, chaque groupe visite 6 stands. Le représentant de l'association dispose de 10 minutes pour présenter son activité. Le groupe doit ensuite trouver le personnage de leur jeu de cartes qui fréquente cette association. Ils peuvent poser au maximum

deux questions convenues entre les membres du groupe. Une fois le personnage trouvé, le représentant de l'association leur remet la carte-personnage correspondante.



Le speed meeting²

Le speed meeting a permis aux parents de rencontrer les acteurs clés de l'école : la direction, l'assistante sociale, une éducatrice, plusieurs enseignants titulaires et le centre PMS. Cette action a permis également aux équipes pédagogiques d'avoir un contact privilégié et ludique avec les parents participants.

A la manière d'un speed dating, les rencontres (entretiens courts de moins de dix minutes) sont rythmées au son d'une cloche afin de pousser les participants à multiplier les interlocuteurs.

Les outils développés

Cartographie du quartier

7 cartographies ont été produites³:

- Accompagnement à la scolarité
- Espaces de vie et de découvertes culturelles
- Accompagnement médical & psychosocial
- Accompagnement social global
- Animations socio-culturelles
- Activités sportives
- Petite enfance

L'objectif principal de cet outil est de renforcer la connaissance du tissu associatif du quartier en termes de missions et activités auprès des jeunes, des parents et des équipes éducatives.

Il est destiné à être distribué dans le cadre de l'accompagnement d'un jeune ou d'une famille. Le groupe souligne que le processus de réalisation de cette cartographie permet de créer du lien entre des associations qui partagent des activités ou des actions similaires⁴.



Capsules vidéo

Le groupe a réalisé des capsules vidéo pour présenter cinq associations du quartier lors de la matinée des rencontres (AMO Cars, le Caria, le 88, les Ateliers Populaires et le Club de Jeunesse). Chaque capsule consiste en un clip vidéo de quelques minutes présentant de manière dynamique

les activités d'une structure, ainsi que son équipe, ses locaux et l'ambiance qui y règne. Le support visuel est un moyen de communication immersif, accessible au plus grand nombre, vivant et attractif⁵.

Brigitte Spineux



1. Voir Guide méthodologique, pp.42 à 44

2. Voir Guide méthodologique, pp.45 à 46

3. Consultables sous <http://www.lesmarolles.be/cartographies-thematiques>

4. Voir Guide méthodologique, pp.22 à 30 pour les objectifs et la mise en oeuvre

5. Voir Guide méthodologique, pp.31 à 32 pour les objectifs et la mise en oeuvre

Organisation et méthodologie au sein du projet

L'organisation de tels événements engage un travail de longue haleine.

Il a débuté en mars 2014 pour voir se dérouler la journée pédagogique en octobre 2015 et la matinée de rencontres en janvier 2016.

Des enjeux importants sont en effet à relever. Il y a lieu de mobiliser un maximum d'associations et d'enseignants tout en établissant des ponts entre le temps scolaire et le temps associatif.

Il fallait également mobiliser des écoles primaires du quartier et les parents.

Il est important pour les partenaires associatifs de s'adapter aux contraintes des écoles pour favoriser leur participation. Pour ce faire, les réunions d'organisation se sont déroulées au sein de l'Institut Dominique Pire.

Plusieurs sous-groupes de travail ont été mis en place pour assurer l'efficacité de l'organisation opérationnelle des différents volets du projet.

Le groupe souligne l'importance de déléguer le pouvoir de décision aux sous-groupes munis de mandats clairement définis.

Il est également important de rédiger les PV des réunions afin de permettre aux absents de se tenir au courant de l'évolution des activités de préparation. Pour le groupe, l'une des clés de la réussite du projet est la mise en place d'une communication structurée entre les associations, ce qui favorise leur participation.

Liste des sous-groupes

- Organisation du speed meeting
- Organisation de la journée pédagogique
- Organisation du jeu de piste
- Organisation des flux de circulation pour la matinée de rencontres
- La relance des associations pour la cartographie
- Le suivi graphique des cartographies
- Le suivi des capsules vidéo



Quant au partenariat avec un établissement scolaire, le groupe souligne l'importance d'avoir un projet clair à proposer.

Le soutien de la direction est un facteur primordial de réussite et la participation d'un professeur, porteur du projet au sein de l'établissement, est un atout non négligeable.

Les réunions d'organisation ont eu lieu

dans l'école afin de faciliter la participation des acteurs « scolaires » du projet sans perturber leur organisation.

Cela a permis également aux associations de bien visualiser les lieux pour régler les détails pratiques des événements organisés comme le flux des participants entre les salles lors de la matinée de rencontres.

Le groupe souligne l'importance de soigner



la mise au point du cadre de travail par une bonne définition des réunions nécessaires et leur rythme au cours du projet.

Une procédure claire et pratique de gestion des traces documentaires est également essentielle (PV de réunions pour les absents, partage des informations, sauvegarde de celles-ci...).

Une communication structurée est un facteur de réussite non négligeable pour favoriser l'implication de tous les acteurs. Pour la cartographie par exemple, le groupe a constitué une base de données de contacts de toutes les associations concernées du quartier (une centaine !) en veillant à n'avoir qu'une seule personne de contact par association ou service.

Une chronologie des prises de contacts a été mise au point pour la récolte d'informations: mailing puis relances téléphoniques,... Mais également des temps de rencontres pour créer du lien et concrétiser, rendre « palpable » le projet.

L'aventure du "groupe scolarité" se poursuit. Le prochain évènement prévu aura lieu en octobre de cette année.

L'objectif est d'inviter, lors d'une matinée, les associations extérieures à échanger en groupes de travail sur les aspects « méthodologie de travail » suite à la publication du guide.

Nous attendons avec impatience des



informations complémentaires pour les transmettre à nos lecteurs, convaincues que ce sera l'occasion de riches et belles rencontres pour les associations désirant se lancer dans un projet de ce type au sein de leur quartier.

Brigitte Spineux

A feuille T
A page T

**SOUTENEZ-NOUS !
ABONNEZ-VOUS !**



**à
A FEUILLE T**

**6,20 €
pour 1 an**

**Virement
sur le compte
001-1917334-11**

**Renseignements:
Véronique Marissal
Tél. 02 411 43 30**

1. Voir Guide méthodologique, pp.11 à 16

2. Idem, p. 17

Les INCONTOURNABLES de l'organisation³

PROJET GLOBAL

Cadre de travail :

- Règles de fonctionnement
- Sous-groupes de travail ciblés
- Délégation
- PV systématique

Organisation du partage des documents

Communication avec les associations
et les établissements scolaires

Rétroplanning

Journée pédagogique

Focus sur la mobilisation
des enseignants

- Choix des horaires
- Permettre les échanges informels
(un lunch commun par exemple)
- Informations concrètes sur le quartier
(choix de partir de l'historique)

Forum des Associations

Choix de la date en fonction de l'école

Contraintes matérielles des lieux disponibles

Gestion des flux de déplacement

Communication auprès des acteurs
de la journée

Détailler besoins humains et matériels

Mobilisation des élèves et enseignants

Jeu de piste

Gestion du temps
(présence/absence des associations
au cours de l'activité, retard de
certains groupes,...)

Préparation du jeu
(conception et réalisation)

Speed meeting

Mobilisation des parents
en s'appuyant sur les initiatives
existant dans l'école

Cartographie du quartier

Implication des associations
pour les informations

Travail avec les graphistes

Choix du format et organisation
des données

Travail de relecture

Impression et distribution

Capsules

Cahier des charges

Définition et suivi d'un rétro-planning

Composition du groupe de travail

Communication avec les associations

Mobilisation des compétences

Anticipation de la diffusion

3. Voir Guide méthodologique, pp.33 à 46

A la rencontre du « Groupe scolarité » de la « Coordination sociale des Marolles »



Ce jeudi 9 mars, nous sommes accueillies à une réunion du *Groupe scolarité* au sein du *Club de Jeunesse*.

Nous sommes venues entendre ses membres sur leur projet de rencontre entre les associations du quartier et l'Institut Dominique Pire.

Un projet qui a abouti au Guide méthodologique présenté dans ce numéro. Un guide qui, au moment de notre rencontre, est chez l'imprimeur.

Un guide, fruit de ce travail collectif, que toutes et tous attendent avec impatience.

Nous sommes d'emblée frappées par le dynamisme et l'énergie que le groupe dégage !

Visiblement des liens forts unissent ses membres. Emportées par la chaleur de l'accueil, nos stylos courent sur nos feuilles. La genèse humaine du projet se dessine peu à peu.

Le projet, nous dit Céline « *nous avons commencé à en parler en 2012 !* ».

Les matinées sur l'interculturalité avaient rassemblé les écoles de devoirs et associations du quartier. Elles avaient mis en évidence notre capacité à mener des choses ensemble et ont permis de se construire et de se positionner en tant que groupe. La première cartographie date de cette époque. « *C'est une longue maturation. Il a bien fallu 2 ans avant que cela décolle* ».

Au départ, le projet était ambitieux parce que le groupe l'envisageait avec l'ensemble



des écoles du quartier.

Si toutes les écoles sont preneuses dans un premier temps, nous dit Damien, face aux exigences d'un tel projet, très rapidement les freins se multiplient.

Et l'engagement de s'étioler au risque d'essouffler les membres du groupe.

Un tel projet demande en effet, outre l'adhésion de l'école, son engagement et sa présence aux réunions de préparation et d'organisation. Il était difficile face à cette ambition de le mener à bien.

L'objectif était trop large. Il était nécessaire d'accepter de le restreindre, de diminuer la voilure et de commencer avec l'école qui avait marqué son intérêt et surtout son engagement à s'y investir parce que considéré comme important pour elle.

Et Damien de préciser qu'« *on peut situer le démarrage effectif du projet au moment où nous avons trouvé notre partenaire scolaire, avec la rencontre de l'ancien directeur de l'Institut Dominique Pire* ».

Dominique rebondit sur l'importance de la place occupée par Damien au sein du groupe et plus particulièrement l'acceptation par lui d'assurer l'animation de l'ensemble des réunions plénières.

« *Le projet a vraiment démarré avec l'arrivée de Damien. Une autre dynamique est née et a mis en route le projet* ».

Ce rôle important a assuré le lien, le suivi et permis à chacun de s'engager à son rythme.

Le projet, nous dit Céline, « *repose sur les personnes, il fallait un déclic pour le concrétiser. C'est grâce à la grande ouverture constante de l'école que nous avons pu avancer. (...)* »

Le plus dur avait été la mobilisation des associations, mais une fois acquise, on pouvait l'utiliser pour plein de choses ».

La stabilité de la composition du groupe constitue également un élément très important pour la concrétisation du projet.

S'ils devaient recommencer le projet, que garderaient-ils de cette première expérience ?

Que ce soit pour eux ou d'autres qui se lanceraient dans une telle expérience au sein de leur quartier, Céline nous dit que « *la méthodologie utilisée est facile à transposer dans un autre projet, les principes théoriques ont été testés sur le terrain. Nous pourrions sans aucun doute nous remettre en route. Seule, la mobilisation des parents a été compliquée, c'est un aspect à retravailler, nous n'avons pas encore toutes les réponses* ».

Sylvie tempère le propos et dit que « *nous avons observé que les parents avaient beaucoup plus de facilités pour aller dans l'école depuis le projet* ».



Et Damien de préciser que *« si une autre école était intéressée, nous referions sans problème une journée pédagogique et un forum des associations. Par contre, la cartographie demande un gros investissement que ce soit en temps ou financièrement. Nous la réutiliserions probablement en l'adaptant »*.

Et Céline de nuancer que *« ce qui est intéressant c'est que la mise en œuvre de la cartographie permet la mise en projet des associations, elle matérialise les rencontres possibles »*.

Lorsqu'on leur demande ensuite ce que le projet leur a apporté, le groupe à l'unanimité met en avant la nouvelle dynamique entre les partenaires.

La cartographie, matérialisation du projet, a permis le réseautage et la mise en lien des différents acteurs. Là-dessus, ils sont tous d'accord. Le groupe existe et ses membres sont aujourd'hui reconnus dans leur capacité à mener un tel projet collectif. Mais ce projet a également permis la rencontre de deux mondes : celui de l'Ecole et des associations et services du quartier.

Ainsi, Monique nous dit que *« la journée pédagogique a permis à l'équipe enseignante de l'Institut de connaître le quartier et de rencontrer les associations »*. Ils ont circulé dans le quartier, ont passé des portes, ont découvert des lieux, des équipes et la diversité et la richesse des

projets existant.

Céline précise qu'il *« a apporté de la crédibilité pour les associations. Nous avons perçu un certain étonnement des enseignants de découvrir toutes les activités menées au sein du quartier »*.

Le projet a, par exemple, *« amené une collaboration entre l'école et Nota Bene. L'école vient nous consulter pour mettre en place des aides pour certaines jeunes en difficulté. On voit que l'école fait confiance aux ressources des associations du quartier pour aider les jeunes. Nous avons construit une relation Win Win, un fonctionnement en réseau »*.

Mais d'autres effets sont encore, à ce jour, perceptibles que ce soit au niveau des jeunes ou des parents.

Les jeunes ont pris conscience des liens qui unissaient l'école et les associations.

Cela établit une certaine cohérence pour eux, ils posent des questions et se rendent compte des aspects bénéfiques du réseautage.

Et Valérie de préciser combien *« il est très important pour chacun de connaître les gens des autres associations »*.

Et Sylvie d'appuyer le propos en disant qu'au Caria, *« nous avons pu observer que les parents étaient beaucoup plus enclins à entrer en contact avec l'école. Un groupe de parents a été en confiance et s'est rendu avec enthousiasme à l'école sans moi en dehors du cadre des réunions de parents »*.

Les membres du groupe ont prouvé que, quand ils se fixaient des objectifs, le groupe pouvait les atteindre.

Les projets en réseau demandent un gros investissement, mais quand on aboutit à ses objectifs, c'est une plus-value incroyablement riche.

Le projet a apporté du sens et de la crédibilité de manière plus forte que pour un projet mené en solo par une association. Des métiers différents ont pu se rencontrer.

Après une heure, nous les laissons à la poursuite de leurs travaux. Nous les avons vus impatients de pouvoir voir et tenir en main le guide sorti tout chaud de l'imprimerie.

C'est sûr la confiance en soi et en l'autre, nées de ce projet construit ensemble mais aussi leur lucidité et capacité d'analyse nous disent que de beaux projets sont encore à venir.

Nous redescendons les escaliers et faisons un petit détour par la bibliothèque avant de regagner la rue. Rien, si on ne passe la porte, ne dit tout ce qui se joue entre les murs de cette grande bâtisse. Nous repartons pleines d'une énergie positive. Oui, la rencontre entre l'Ecole et les associations est possible et peut donner naissance à de très beaux projets.

Propos recueillis par Véronique Marissal et Brigitte Spineux

Offres d'emploi



L'asbl Saint-Gilles Sport recherche un(e) coordinateur(trice) pour l'Ecole de devoirs à mi-temps.

Le coordinateur(trice) est responsable de la coordination pédagogique au niveau de la gestion de l'équipe et de la communication avec l'extérieur.

Il assure l'élaboration et l'organisation des formations et supervisions en fonction des besoins de l'équipe.

Il prend en charge la gestion administrative liée au projet, ainsi que l'organisation et l'animation des activités de soutien scolaire et des activités culturelles et ludiques.

Une expérience en animation, avec de préférence une expérience en gestion d'équipe, est demandée, ainsi qu'une capacité d'intégration dans un projet existant.

La fonction requiert dynamisme, autonomie et flexibilité.

Avoir des connaissances et/ou expériences dans le travail avec les enfants et les familles est considéré comme un atout intéressant.

Intéressé(e) ?

Veuillez transmettre une lettre de motivation et un CV à l'adresse suivante :

Saint-Gilles Sport ASBL
Rue de Russie 41
1060 Bruxelles
thierry@sg-sport.be



L'asbl Habitat et Rénovation, association d'insertion par le logement, l'habitat et l'environnement, engage, dans le cadre de son Projet de Cohésion Sociale *Rempart des Moines*, un(e) animateur(-trice) temps plein, CDD de 6 mois, contrat CPE (avoir moins de 26 ans, niveau A2, CESS au maximum) pour travailler avec des adultes et des enfants.

Le poste consiste à développer des animations avec les habitants du quartier, à mettre en place des activités de rencontres et à accompagner des projets en lien avec la participation, la citoyenneté et la cohésion sociale. Il sera demandé au candidat une grande rigueur, le sens de l'organisation, de la créativité et un esprit d'équipe. Une expérience en animation avec les adultes et/ou enfants est un atout.

Intéressé(e) ?

Veuillez transmettre une lettre de motivation et un CV uniquement par email à l'attention de Mme Carine Gutierrez (coordinationpcs.hr@misc.irisnet.be) pour le 9 avril 2017 au plus tard.



Recherche emploi

Jeune diplômée en sciences psychologiques à finalité neuropsychologie et développement cognitif, elle recherche un poste de coordinatrice en école de devoirs, fonction qu'elle exerce depuis janvier 2017. Elle a également acquis une expérience de deux ans comme animatrice en école de devoirs en tant qu'étudiante jobiste ainsi qu'animatrice de mouvement de jeunesse pendant 4 ans et animatrice en garderie.

Motivée à développer un projet épanouissant et valorisant pour les jeunes, elle conçoit l'école de devoirs comme un lieu propice à une approche non scolaire des apprentissages ainsi qu'au développement de projets citoyens.

Intéressé(e) ?

Lettre de motivation & CV disponibles à CEDD

Titulaire d'un brevet d'animatrice, elle a acquis une expérience en aptitudes pédagogiques de 4 ans au sein d'une école de devoirs de la région bruxelloise. Cette expérience lui permet d'adapter son approche à l'âge des enfants.

Dynamique, créative et attentionnée, elle met en avant ses qualités d'écoute et sa motivation à travailler en équipe. Elle est également bilingue français-espagnol.

Intéressé(e) ?

Lettre de motivation & CV disponibles à CEDD

Titulaire d'un BAGIC du CBAI, animateur socio-culturel, psychomotricien et comédien, il cherche à développer des projets d'ateliers d'expressions créatives en école de devoirs.

Doté d'une expérience large, depuis 2000, en animation d'ateliers d'expressions corporelles, d'écriture, d'arts plastiques et autour de l'album jeunesse, il développe des ateliers de psychomotricité en lien avec ces animations créatives. Il a déjà mené ces activités au sein d'une école de devoirs.

Intéressé(e) ?

Lettre de motivation & CV disponibles à CEDD





Forum des Associations

Guide méthodologique

à l'attention de tout travailleur ou groupe intéressé par la mise en œuvre d'un projet de lien entre le monde scolaire et le monde associatif à l'échelle d'un quartier